Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 151 (2014)

Artikel: De Naef à Auguste : La Tène et les Vaudois
Autor: Kaeser, Marc-Antoine / Reginelli Servais, Gianna
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835686

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De Naef à Auguste : La Tène et les Vaudois

Marc-Antoine KAESER et Gianna REGINELLI SERVAIS

Le 8 janvier 1936, Albert Naef est assassiné par sa seconde épouse, la jeune Berthe Delapierre. Cette disparition brutale marque un tournant pour l'archéologie suisse. Certains contemporains ont toutefois apprécié ce décès de manière assez personnelle. Dans une lettre adressée à Paul Vouga (1880-1940) quelques jours plus tard, David Viollier (1876-1965), ancien assistant de Naef, promu entre-temps vice-directeur du Musée national suisse, prononcera ainsi une oraison funèbre lapidaire et décapante :

«On pourra dire qu'il est mort comme il a vécu, en charrogne [sic].»[1]

Albert Naef : une figure majeure de l'archéologie suisse

Nommé premier archéologue cantonal vaudois en 1899, prédécesseur de Gilbert Kaenel dès 1915 à la tête de ce qu'on appelait alors le «Musée historique», Albert Naef est né à Lausanne en 1862, soit un an après le décès du fondateur de ce musée cantonal, l'illustre Frédéric Troyon. La carrière en apparence très vaudoise de Naef avait néanmoins été préparée par un parcours de formation authentiquement international : en 1879, il quitte sa ville natale pour un passage dans la flotte impériale allemande, suivi par une sorte de «grand Tour» à travers le continent européen. Naef s'établit ensuite à Paris, pour y suivre les cours d'Honoré Daumet et de Salomon Reinach. Muni d'un bagage théorique «à la française» mis en pratique dans l'Hexagone, Naef revient à Lausanne en 1894, manifestement bien décidé à faire entrer en vigueur dans notre pays les mesures de protection du patrimoine déjà appliquées en France[2].

Cette ambition sera rapidement satisfaite. Chargé du recensement des richesses archéologiques, architecturales et artistiques du canton de Vaud, Naef s'impose bientôt comme une sorte d'inspecteur cantonal des monuments, et se voit confier le poste d'architecte du château de Chillon. Usant de son autorité scientifique et de l'influence que lui conférait la charge de ce monument emblématique, il convainc bientôt le gouvernement de la nécessité de mobiliser l'appareil législatif pour enrayer ce qu'il dénonce comme une dévastation progressive du patrimoine. La *Loi sur la conservation des monuments* adoptée le 10 septembre 1898 par le parlement vaudois, qui avait pratiquement été rédigée par Naef, fera ainsi date dans l'histoire de l'archéologie suisse. Suivant cet exemple pionnier, plusieurs autres cantons, notamment Berne, Neuchâtel et le Valais, se dotent en effet dans la foulée de législations analogues. Et sur le plan fédéral, la cause des monuments est intégrée à la rédaction du nouveau Code civil suisse élaboré en 1907 et mis en vigueur en 1912. Naef contribuera par ailleurs à la création en 1915 de la Commission fédérale des monuments historiques, dont il endosse aussitôt la présidence.

Mais si Naef peut être crédité d'une contribution décisive dans l'affirmation disciplinaire de l'archéologie en Suisse ainsi que dans l'organisation législative et administrative de la protection du patrimoine, son nom est également associé à l'étude de certains des plus importants sites archéologiques du pays. En sus du château de Chillon, qui assura son prestige international, il aura ainsi dirigé notamment l'exploration des *tumuli* hallstattiens de Payerne et d'Assens (conduite sur le terrain par David Viollier), du cimetière laténien de Vevey, de la porte de l'Est et d'une partie de l'enceinte du site romain d'Avenches, du gibet et de l'échafaud de Vidy (16e et 17e siècles), à la recherche des restes du Major Davel, ou encore de la nécropole néolithique de Pully/Chamblandes. Et sur tous ces chantiers, Naef fera valoir d'exceptionnelles qualités de fouilleur mises au service d'un sens alors inégalé de l'analyse de terrain. Développant des méthodes de fouille novatrices, il fait preuve, selon ses propres termes, d'une

1 Archives du Laténium, A68-5670.

2 Sur la carrière et l'œuvre d'Albert Naef, *cf.* Bertholet, Feihl, Huguenin 1998 ; sur sa place dans l'histoire de l'archéologie suisse et vaudoise, *cf.* Kaeser 2000.

rigueur «*presque méticuleusement pédante*» (Naef 1901, 273) dans l'enregistrement et la documentation de terrain - des qualités qui font encore, un siècle plus tard, le bonheur des archéologues amenés aujourd'hui à réexploiter ses données de terrain.

L'œuvre magistrale de cette figure majeure de l'archéologie suisse légitime donc, du point de vue de l'histoire de la recherche, une appréciation extrêmement flatteuse *a posteriori*, qui contraste avec le verdict très cynique prononcé à chaud par David Viollier à l'annonce de son décès. Or ce contraste s'explique sans difficulté : il tient à certaines valeurs humaines, dont Naef paraît avoir été singulièrement dépourvu… Doté d'un tempérament hautain, cassant, despotique, tyrannique et violemment égocentrique, l'archéologue vaudois s'est ainsi brouillé avec tous ses contemporains.

Paul Vouga et la Commission des fouilles de La Tène : la tutelle pesante d'Albert Naef

Paul Vouga débute sa carrière archéologique sur les fouilles du site éponyme de La Tène (1907-1917), d'abord comme adjoint, puis comme directeur, suite au décès de William Wavre en 1909. Cette position le conduit tout naturellement à fréquenter David Viollier, conservateur au Musée national suisse et récent auteur d'une importante étude sur les fibules de l'âge du Fer en Suisse (1907). Le ton complice de la lettre que Viollier adresse à Vouga peu après l'assassinat du maître exécré témoigne, entre les deux hommes, d'une amitié développée à la faveur de leurs travaux respectifs. Il témoigne également de la haine que partagent les deux hommes à l'égard de Naef, à qui ils ont eu affaire au cours de leur formation respective : Viollier en a subi l'autoritarisme dès ses années d'assistanat auprès de lui ; Vouga en a éprouvé l'intransigeance tout au long des fouilles de La Tène.

De fait, Naef joue un rôle central dès l'organisation des travaux à La Tène, tant dans la définition du programme scientifique que dans le choix des méthodes présidant à l'exploration systématique et exhaustive du site. Compte tenu du manque cruel d'expérience pratique de la plupart des membres pressentis, l'archéologue cantonal vaudois a en effet été d'emblée sollicité pour rejoindre la Commission des fouilles de La Tène, créée tout exprès pour cette entreprise (Chatelain 2006).

Pour ce qui est du terrain, Naef préconise de procéder à des relevés réguliers des profils stratigraphiques, de la distribution des pieux et des bois couchés, ainsi que de la position des objets. Il recommande par ailleurs de documenter les fouilles par des photographies, ainsi que par la tenue d'un journal quotidien, relatant les travaux entrepris et rendant compte des observations effectuées sur le terrain. Les directeurs doivent également rédiger des rapports réguliers, accompagnés de plans, à l'attention des autorités, mais aussi du public. Toutes ces mesures devaient garantir la «scientificité» des fouilles de la Commission, par opposition aux explorations antérieures sur le site, que le savant vaudois se plaisait à dénoncer comme de simples récoltes d'objets.

Au-delà de ses compétences et de son expérience, c'est la position institutionnelle du personnage qui motive les Neuchâtelois à demander son appui : Naef préside depuis 1905 la Société suisse des monuments historiques et, en son sein, la Commission spéciale pour les antiquités romaines et préhistoriques. Quoique privée, cette société est accréditée auprès du Département fédéral de l'Intérieur, qui lui verse un subside annuel, à répartir entre divers projets de sauvegarde du patrimoine. S'allier à Naef signifie donc aussi s'assurer de généreux financements fédéraux. Mais cette alliance prometteuse tournera vite au vinaigre. Les injonctions méthodologiques de Naef ne sont en effet pas bien entendues par Vouga. Naef n'hésite dès lors pas à réprouver son manque de «scientificité», et lui reproche de s'en tenir à la «chasse aux trésors» de ses prédécesseurs antiquaires. Acquérant encore du pouvoir au fil des ans, Naef en vient bientôt à conditionner les subventions fédérales à ses exigences, puis même à les supprimer complètement (Reginelli Servais 2013). Les critiques se muent ainsi en conflit ouvert, puis conduisent à un refroidissement durable des relations entre les deux archéologues.

Or, s'il est vrai que Naef aurait pu formuler ses critiques d'une manière plus constructive, il n'en avait pas moins raison. Dans la monographie publiée par Vouga (1923) après dix ans de fouilles à La Tène, ce sont bien les objets, envisagés aux plans fonctionnel et typologique, qui figurent au premier plan : le lecteur n'apprend en revanche presque rien sur le contexte (archéologique, stratigraphique, topographique, etc.) du site de La Tène. En fait, il est probable que si Vouga n'avait pas compris la finalité des méthodes de fouille préconisées par Naef, c'est parce que celles-ci n'étaient pas adaptées à un site de rivière. En avait-il conscience ? En tout cas, Vouga n'a pas su trouver et imposer une approche plus appropriée - un état de fait d'autant plus surprenant et regrettable que le jeune archéologue neuchâtelois se distinguera peu après par la mise en œuvre pionnière des premières fouilles stratigraphiques en milieu palafittique, sur le site d'Auvernier/La Saunerie (Vouga 1920 ; 1921 ; 1922)[3].

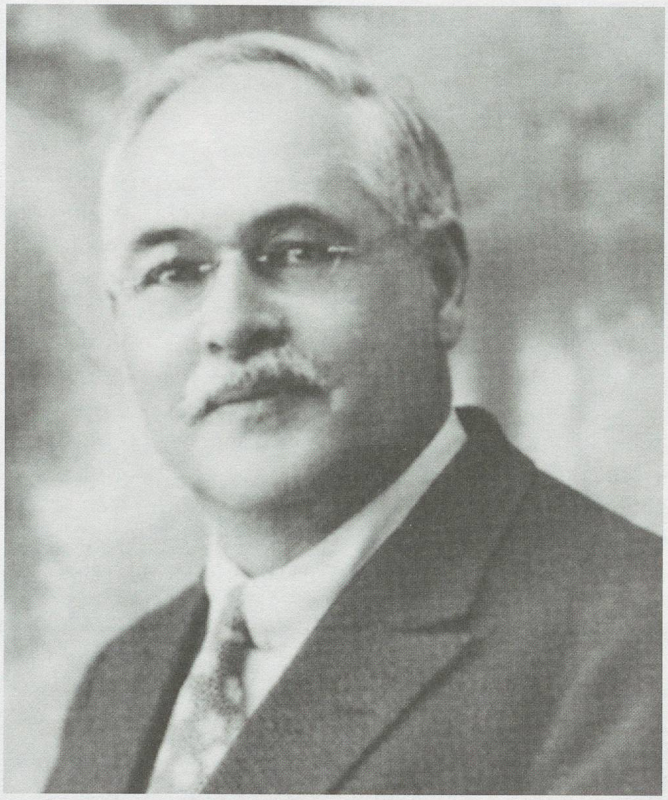
Quoi qu'il en soit, ces premiers «grands travaux» de l'archéologie neuchâteloise sur le site éponyme se sont en somme soldés par un demi-échec : la fouille exhaustive de La Tène n'est pas parvenue à résoudre ou même à éclaircir les énigmes de la fonction du site, son organisation topographique, sa chronologie, etc. Or ce déficit scientifique est enfin en passe d'être comblé - en grande partie grâce à un autre Vaudois : celui auquel est dédié ce volume…

Des rôles similaires, dans des styles diamétralement opposés…

Par une curieuse ironie du sort, on doit en effet la reprise en main du «dossier La Tène» à un successeur de Naef : Gilbert Kaenel, qui a monté et dirigé un ambitieux projet de

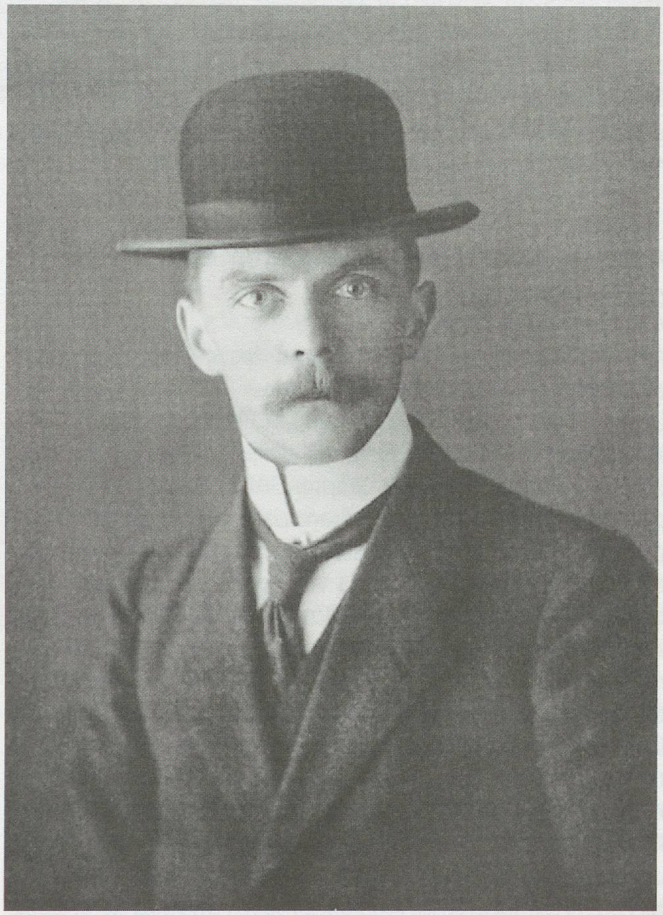
3 A ce propos, *cf.* Kaeser 2006 (en particulier les contributions de Claus Wolf et de Noël Coye).

Frédéric Troyon (1815-1866)



David Viollier (1876-1965)

Albert Naef (1862-1936)



Paul Vouga (1880-1940)

recherche soutenu par le FNS depuis 2007 (Kaenel, Reginelli Servais 2011 ; Reginelli Servais, Kaenel 2012). A un siècle d'intervalle, on retrouve ainsi, sur les rives du lac de Neuchâtel, deux Vaudois dans une situation similaire… même si pour le reste, beaucoup de choses les distinguent !

Bien qu'ils soient tous les deux barbus, l'un seul porte le canotier. Si tous deux manifestent un goût certain pour les sociabilités, Naef démontre une prédilection toute particulière pour les mondanités, où il aime parader en compagnie des puissants et des hommes de pouvoir ; avec ses *birkenstock* et son pull en laine, celui que ses amis surnomment «Auguste» semble en revanche n'endurer les discours et les cérémonies publiques que pour mieux apprécier la suite du programme : des discussions animées et conviviales entre confrères, lors de verrées et d'apéritifs qui peuvent se prolonger bien tard, à la suite des parties officielles… Et si chacun des deux jouit d'une incontestable renommée internationale, celle-ci s'affiche chez Naef par des titres ronflants et d'innombrables décorations, qui contrastent avec les engagements discrets, les charges d'expertise et les responsabilités assumées dans l'ombre par Kaenel. En somme, si l'on reconnaît à chacun d'eux une autorité incontestable, le premier l'a professée de manière ostentatoire, alors que le second l'exerce d'une manière tellement modeste qu'on se demande s'il a lui-même conscience de l'étendue de sa propre influence… Dans ces circonstances, on comprend aisément les destins contradictoires de leurs implications respectives sur le «dossier La Tène» : alors que les spécialistes de l'âge du Fer semblent avoir été prêts à se bousculer pour cracher leurs rancunes sur la tombe de Naef, c'est en effet avec une appréhension certaine que les membres du «Project Team La Tène» envisagent la retraite prochaine de Kaenel…

Auguste à La Tène : un engagement débonnaire diablement efficace

Alors que paraissent peu à peu les premiers résultats tangibles de la reprise des études sur le site éponyme du Second âge du Fer (Betschart 2007 ; Reginelli Servais 2007 ; Honegger *et al.* 2009 ; Reginelli Servais, Marti, Zuppinger 2011 ; Lejars 2013 ; Müller, Stapfer 2014 ; Anastassov 2014 à paraître), nos contemporains (sans parler de nos successeurs) pourraient être conduits à sous-estimer l'ampleur des obstacles qui se dressaient sur la voie de la réouverture de ce dossier en souffrance depuis plus d'un demi-siècle.

De fait, si les lacunes de la monographie de Vouga (1923) n'ont été perceptibles pour la recherche que quelques décennies plus tard, voici tout de même terriblement longtemps que la communauté scientifique attendait un tel réexamen du site : après les hypothèses audacieuses de Klaus Raddatz (1952), la publication du site de Port (BE) par René Wyss (1954 ; 1955) et les polémiques sur l'interprétation du pont de Cornaux (NE) par Hanni Schwab (1972 ; 1974), les découvertes saisissantes des sanctuaires du nord de la Gaule dans les années 1980, à Gournay-sur-Aronde puis Ribemont-sur-Ancre et Acy-Romance (Müller 1990), ont rendu particulièrement sensible cette exigence répétée publiquement à plusieurs reprises par Kaenel lui-même (1991 ; 2006) pour conjurer l'enlisement de l'approche tentée par José Maria de Navarro (1972).

La chose était pourtant plus facile à dire qu'à engager concrètement, et ceci pour de multiples raisons, tant objectives que circonstancielles. Sans même parler du défi posé par les attentes extrêmement élevées que suscite logiquement le réexamen d'un site éponyme de référence, on relèvera ainsi, en premier lieu, la complexité quantitative et qualitative du dossier, les innombrables parasitages interprétatifs auxquels le site a prêté le flanc (Kaeser 2013a), ainsi que l'extrême dispersion des documents et des trouvailles (Kaeser 2013b). La collecte des données nécessitait de toute évidence une entreprise d'envergure supranationale - et par conséquent une direction assumée par une autorité reconnue internationalement. Or cette nécessité s'est longtemps trouvée en contradiction avec les modalités du développement «cantonaliste» de notre discipline en Suisse. Avec l'essor spectaculaire des grands chantiers autoroutiers (Kaeser 2012), le service archéologique neuchâtelois avait du reste bien d'autres priorités et des urgences plus pressantes, pour lesquelles les financements avaient au moins l'avantage d'être largement assurés. De plus, la conception, puis la mise en route du programme muséographique du Laténium ont longtemps absorbé toutes les forces libres de ceux qui, à Neuchâtel, au musée comme au service archéologique, avaient la responsabilité et la maîtrise du principal ensemble documentaire et mobilier du site de La Tène.

Dans ces circonstances, on comprend que l'initiative devait venir d'ailleurs. Sans revenir sur l'énumération des différents acteurs (et actrices !) engagés dans cette initiative (Kaeser 2013c), nous devons aujourd'hui reconnaître (notamment à l'attention des sociologues et des historiens de l'archéologie) que le principal promoteur de la réouverture du «dossier La Tène» a dû développer de savantes stratégies afin d'éviter les divers conflits qu'une telle entreprise semblait devoir promettre, dans le «tout petit monde» de l'archéologie helvétique... On l'aura compris : à mille lieues de l'arrogance d'un Naef, Gilbert Kaenel aura fait merveille dans ce rôle. Avec sa personnalité débonnaire, son entregent bonhomme et par des ruses diplomatiques dignes d'un authentique paysan broyard, il a su anticiper, l'air de rien, toutes les résistances, rassurer les susceptibilités les plus chatouilleuses, saisir dans les hasards changeants de l'actualité de la recherche toutes sortes d'arguments utiles en faveur du projet, pour finalement gagner la confiance des multiples interlocuteurs mobilisés pour cette ambitieuse entreprise, en Suisse, mais aussi en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Europe orientale et jusqu'aux États-Unis.

Mais en l'espèce, le principal hommage que l'on puisse rendre à «Auguste», c'est de relever que depuis près d'un quart de siècle, il a eu l'exceptionnelle habileté d'avoir presque réussi à faire croire à ses collègues qu'il n'avait guère de mérite dans cette affaire…

La Tène, 28 septembre 1911 : la fouille systématique de l'ancien lit de la Thielle, par tranchées perpendiculaires au tracé, ouvre des perspectives stratigraphiques spectaculaires sur son remplissage. Albert Naef avait d'ailleurs préconisé de doubler les relevés manuels d'une documentation photographique.

Références bibliographiques

Anastassov J. (dir.) (2014 à paraître) - *Les collections genevoises de La Tène*. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande.

Bertholet D., Feihl O., Huguenin C. (dir.) (1998) - *Autour de Chillon, archéologie et restauration au début du siècle*. Lausanne : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire.

Betschart M. (dir.) (2007) - *La Tène : La recherche – les questions – les réponses*. Catalogue de l'exposition au Museum Schwab Bienne et au Musée national suisse. Bienne : Museum Schwab.

Chatelain P.-Y. (2006) - Histoire et archéologie à Neuchâtel (1864-1946) : un malentendu ? *In* : Kaeser M.-A. (dir.), *De la mémoire à l'histoire : l'œuvre de Paul Vouga (1880-1940). Des fouilles de La Tène au «néolithique lacustre»*. Neuchâtel : Service et musée d'archéologie (Archéologie neuchâteloise ; 35), p. 127-137.

Honegger M., Ramseyer D., Kaenel G., Arnold B., Kaeser M.-A. (dir.) (2009) - *Le site de La Tène : Bilan des connaissances, état de la question*. Actes de la Table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007. Neuchâtel : Office et musée d'archéologie (Archéologie neuchâteloise ; 43).

Kaenel G. (1991) - La Tène (canton de Neuchâtel). Un site mythique qui n'a pas livré tous ses secrets. *In* : Curdy P. *et al.*, *Les Celtes dans le Jura. L'âge du Fer dans le massif jurassien, 800-15 av. J.-C.* Yverdon-les-Bains : Imprimerie Cornaz, p. 117-118.

Kaenel G. (2006) - Autour de La Tène : le rôle déterminant de Paul Vouga. *In* : Kaeser M.-A. (dir.), *De la mémoire à l'histoire : l'œuvre de Paul Vouga (1880-1940). Des fouilles de La Tène au «néolithique lacustre»*. Neuchâtel : Service et musée d'archéologie (Archéologie neuchâteloise ; 35), p. 111-125.

Kaenel G., Reginelli Servais G. (2011) - La reprise des études du site de La Tène : bilan intermédiaire. *Annuaire d'Archéologie Suisse*, 94, p. 215-221.

Kaeser M.-A. (2000) - *A la recherche du passé vaudois. Une longue histoire de l'archéologie*. Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire.

Kaeser M.-A. (dir.) (2006) - *De la mémoire à l'histoire : l'œuvre de Paul Vouga (1880-1940). Des fouilles de La Tène au «néolithique lacustre»*. Neuchâtel : Service et musée d'archéologie (Archéologie neuchâteloise ; 35).

Kaeser M.-A. (2012) - *L'archéologie des grands travaux*. Hauterive : Laténium.

KAESER M.-A. (2013a) - Les interprétations du site de La Tène : des interférences et des parasitages significatifs. *In* : TESTART A. (dir.), *Les armes dans les eaux : questions d'interprétation en archéologie*. Paris : Errance, p. 53-72.

KAESER M.-A. (2013b) - L'archéologie et la généalogie des collections. Lorsque la sur-décontextualisation muséale permet la réinterprétation des ensembles originaux. *In* : SCHIBLER B. *et al.* (eds.), *Patrimoine culturel en mouvement. Immobile, mobile ou déplacé*. Basel : Schwabe (Schriftenreihe zur Kulturgüter-Erhaltung ; 2), p. 46-51.

KAESER M.-A.. (2013c) - La Tène, de la découverte du site à l'éponymie du second âge du Fer européen. Les prospections de Friedrich Schwab et les recherches archéologiques antérieures à la Correction des Eaux du Jura. *In* : LEJARS T., *La Tène : la collection du Musée Schwab (Bienne, Suisse)*. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR ; 140), p. 21-53.

LEJARS T. (dir.) (2013) - *La Tène : la collection Schwab (Bienne, Suisse). La Tène, un site, un mythe 3*. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande (CAR ; 140), p.140-141.

MÜLLER F. (1990) - *Der Massenfund von der Tiefenau bei Bern. Zur Deutung latènezeitlicher Sammelfunde mit Waffen*. Basel : Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte (Antiqua ; 20).

MÜLLER F., STAPFER R. (2013) - *Die Funde aus La Tène im Bernischen Historischen Museum. La Tène, un site, un mythe 4*. Bern : Verlag Bernisches Historisches Museum (Schriften des Bernischen Historischen Museums ; 11).

NAEF A. (1901) - La nécropole néolithique de Chamblandes (Canton de Vaud), *L'Anthropologie*, 12, p. 268-276.

NAVARRO J. M. DE (1972) - *The finds from the site of La Tène. I : Scabbards and the swords found in them*. London : Oxford University Press.

RADDATZ K. (1952) - Zur Deutung der Funde von La Tène. *Offa*, 11, p. 24-28.

REGINELLI SERVAIS G. (2007) - *La Tène, un site, un mythe, 1. Chronique en images (1857-1923)*. Neuchâtel : Office et musée d'archéologie (Archéologie neuchâteloise ; 39).

REGINELLI SERVAIS G. (2013) - Organisation et financement des fouilles de La Tène (1907-1917) : la construction des cadres administratifs de l'archéologie neuchâteloise jusqu'en 1940. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 133, p. 28-34.

REGINELLI SERVAIS G., KAENEL G. (2012) - Die Neuauswertung der Fundstelle La Tène : ein Projekt des Schweizerischen Nationalfonds. *In* : TAPPERT C. *et al.* (eds), *Wege und Transport*. Beiträge zur Sitzung der AG Eisenzeit während der 80. Verbandstagung des West- und Süddeutschen Verbandes für Altertumsforschung e. V. in Nürnberg 2010. Nürnberg, 25-29 Mai 2010. Nürnberg : Beier & Beran (Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mitteleuropas ; 69), p. 247-252.

REGINELLI SERVAIS G., MARTI P., ZUPPINGER P. (2011) - *La Tène, un site, un mythe 2. Corpus mobilier (1857-1923), documents d'archives et références bibliographiques*. Neuchâtel : Office et musée d'archéologie (Archéologie neuchâteloise numérique ; 6).

SCHWAB H. (1972) - Entdeckung einer keltischen Brücke an der Zihl und ihre Bedeutung für La Tène. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 2, p. 289-294.

SCHWAB H. (1974) - Neue Ergebnisse zur Topographie von La Tène. *Germania*, 52, p. 348-367.

VIOLLIER D. (1907) - Étude sur les fibules de l'âge du fer trouvées en Suisse. Essai de typologie et de chronologie. *ASA*, NF 9, p. 8-22, 73-82, 177-185, 279-292.

VOUGA P. (1920) - Essai de classification du Néolithique lacustre d'après la stratification. Premier rapport publié au nom de la Commission neuchâteloise d'archéologie. *ASA*, 22/4, p. 228-235.

VOUGA P. (1921) - Essai de classification du Néolithique lacustre d'après la stratification. Deuxième rapport publié au nom de la Commission neuchâteloise d'archéologie. *ASA*, 23/2-3, p. 89-100.

VOUGA P. (1922) - Essai de classification du Néolithique lacustre d'après la stratification. Troisième rapport publié au nom de la Commission neuchâteloise d'archéologie. Fouilles de 1921. *ASA*, 24, p. 11-22.

VOUGA P. (1923) - *La Tène. Monographie de la station, publiée au nom de la Commission des fouilles de La Tène*. Leipzig : Hiersemann.

WYSS R. (1954) - Das Schwert des Korisios. Zur Entdeckung einer griechischen Inschrift. *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums in Bern*, 34, p. 201-222.

WYSS R. (1955) - Funde aus der alten Zihl und ihre Deutung. *Germania*, 33, p. 349-355.

Marc-Antoine Kaeser
Laténium
Espace P. Vouga
CH - 2068 Hauterive

Gianna Reginelli Servais
Laténium
Espace P. Vouga
CH - 2068 Hauterive